

# Le centre de renseignement de la grande unité

Autor(en): **Streit, Pierre / Buache, Christophe**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): - **(2009)**

Heft 2

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-348805>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Cellule de renseignement (DBEM 2) de la brigade blindée 1, lors de l'exercice LÜTHY en 2007. Photos : A+V.

## Le centre de renseignement de la Grande unité

### Maj Pierre Streit & Maj EMG Christophe Buache

Respectivement chef exploit rens br bl 1 et ex-G2 ai br bl 1, chef cenR A

**L**e centre de renseignement (cenR) d'une Grande Unité constitue le cœur des activités rens. Il est le lieu de travail pour le gros du personnel rens. Il est donc logiquement composé d'une cellule de conduite, d'une cellule d'acquisition ou de recherche rens, d'une cellule d'analyse ou d'exploitation rens et d'une cellule de diffusion.

### Le personnel du cenR A

La cellule G2 est composée organiquement de treize officiers et un sous-officier supérieur. A part le G2 et le chef recherche rens qui sont des officiers d'état-major général, tous les membres de la cellule ont suivi une filière rens (au minimum SFT of rens A et B, SFEM II). Leurs fonctions dans le cenR sont les suivantes :

- Le G2 (chef DBC 2, of EMG) dirige la cellule rens ;
- l'of rens dir dirige le cenR ;
- le chef rech rens (of EMG) dirige la cellule recherche /gère et coordonne les senseurs ;
- l'of rens rech rens assure la voie hiérarchique technique vers les organes expl subordonnés et avec d'autres organes expl ;
- l'of rens 1 assure le contact avec l'échelon supérieur, les formations voisines, les instances civiles (coord S rens) et les partenaires de la coopération ;
- l'of rens 3 assure l'acquisition de renseignements à partir de sources ouvertes (OSINT) ;
- l'of rens FA 1 assure la liaison avec les Forces aériennes et assure l'accès aux systèmes des FA (FIS LW, MILVE) ;
- le sof rens est responsable des cartes et de la sécurité du centre, assure la permanence et le triage rens ;
- le chef exploit rens dirige les cellules d'exploitation et de diffusion, est responsable de l'analyse ;
- l'of exploit rens 1 est responsable du pilotage de la

recherche en fonction des besoins particuliers en renseignements ;

- l'of exploit rens 2 assure la tenue à jour des cartes (carte rens, carte de conduite, cartes spéciales) ;
- l'of rens exploit rens 3 assure la diffusion des renseignements-clé et des autres produits rens ;
- l'of rens 2 assure la disponibilité des bases rens (documentation rens, accès aux banques de données, ordres, etc) ;
- l'of rens FA 2 analyse et intègre les informations provenant des Forces aériennes (FA).

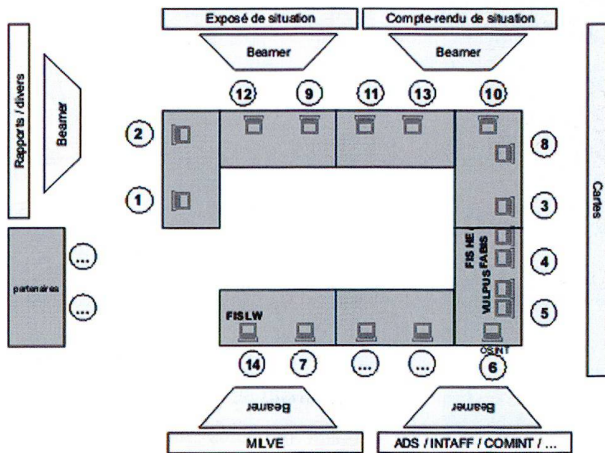
Selon le type d'engagement et les besoins de l'état-major, d'autres systèmes et fonctions peuvent être appelés à renforcer ponctuellement un cenR A, comme par exemple INTAFF, drones ADS, etc.

### L'organisation du cenR

Il n'existe pas de structure règlementaire d'un cenR, son organisation est flexible. L'aide-mémoire 75.002 propose une organisation possible. Dans tous les cas, le cenR est adapté à la place à disposition, aux ressources présentes, aux sources disponibles et bien sûr au type d'engagement. Idéalement, le cenR doit être placé près du TOC et de la cellule G3. Il doit y avoir assez de surface d'affichage/de projection. On essaiera autant que faire ce peut de digitaliser les informations (y compris cartes) afin de pouvoir les emporter et les traiter dans les chars, ainsi que pour en faciliter la distribution.

### Qui sont les of rens du TOC, de l'échelon de conduite et de la cellule de planification ?

Nous avons vu précédemment que les quatorze membres de la cellule G2 ont chacun une fonction précise dans le cenR : Dès lors, d'où proviennent les of rens prévus dans le centre d'opérations tactique (*Tactical Operation*



### Disposition réglementaire de la cellule de renseignement d'une Grande unité.

Center, TOC), ceux qui accompagnent le commandant dans l'échelon de conduite et ceux qui planifient les actions subséquentes ? Cette question n'est actuellement pas réglée, tout comme le 2ème état-major pour la relève de la nuit... Nous sommes là confrontés d'une part à un problème d'effectif général dans les officiers d'état-major mais aussi à l'évolution des processus et des techniques. Les dernières expériences ont démontré que, suivant le genre d'engagement, autant le TOC que l'échelon de conduite, la cellule de planification que le cenR peuvent être desservis simultanément ! Il s'agira dès lors d'adapter la doctrine et/ou les effectifs de la cellule G2...

### Quelques expériences vécues

Le dernier exercice de défense de la brigade blindée 1 LÜTHY s'est révélé riche en enseignements sur le fonctionnement d'un cenR. Les points suivants méritent d'être mentionnés :

- Sous-effectif du centre : sur 14 cadres prévus organiquement, seuls 8 étaient effectivement présents. Encore faut-il tenir compte du fait que 2 officiers ont été rapidement engagés avec l'échelon de conduite et qu'un officier se trouvait au TOC en permanence. Sur les 5 officiers restants, 4 occupaient des fonctions dirigeantes: le G2, l'of rens dir, le chef rens rech et le chef exploit rens. Dans ces conditions et malgré l'appui de 5 sdt éch cond, la capacité à durer d'une telle cellule au-delà de quelques jours suscite de nombreuses interrogations.
- Importance de la visualisation de la situation et de sa diffusion : durant l'exercice, deux produits ont pu être livrés : une carte de conduite électronique, mise à jour en temps réel et visible en permanence dans le cenR et le TOC, ainsi qu'un compte rendu de situation (crs), diffusé au plus fort de l'action toutes les trente minutes. La carte de conduite électronique s'est révélée le produit clé du centre et a permis de vérifier l'adage suivant : «une carte vaut mille mots». Il faut espérer que le nouveau système FIS HE prenne en compte cette réalité du travail d'état-major qui se

vérifie en Afghanistan ou en Irak...

- Triangle décisif. L'of rens dir et les deux chefs de cellule constituent l'équipe qui fait fonctionner le cenR. Le G2 ne doit pas être impliqué dans cette équipe, vu ses nombreuses obligations. Afin qu'il puisse orienter le G2 à temps, en tout temps et l'appuyer le plus efficacement possible, l'of rens dir doit entretenir un dialogue constant avec le chef rens rech et le chef exploit rens. La situation doit être discutée en permanence et ainsi alimenter le contenu du crs. Quant aux deux chefs, ils doivent coordonner leurs activités, redéfinir les besoins en rens, en identifier de nouveaux et finalement tenir à jour le concept rens.

### L'avenir du cenR

Passage obligé pour tout officier incorporé dans un EM de brigade de combat, le Centre d'entraînement tactique (CET-TTZ) dispose d'une salle utilisée comme cenR. L'objectif affiché est d'en faire une salle modèle, utilisable aussi bien pour l'instruction que pour l'entraînement des cellules rens.

Outre l'évolution de la doctrine, la technique offre aussi des perspectives intéressantes. Le projet NaVIS devrait permettre dès 2015 la mise en réseau des cenR en intégrant les senseurs d'intérêt (INTAFF, IFASS, FIS HE, FIS LW, POLYCOM, etc). Les modules de containers Sissy (*Swiss Intelligence Support System*) sont déjà engagés depuis 2008, comme par exemple à l'EURO 08. Le projet C4ISTAR, comportant un volet conduite (C4I) et un volet rens (ISTAR - *Military Intelligence, Surveillance, Target Acquisition & Reconnaissance*), devrait aussi conduire à un développement des activités de la cellule G2 et à l'organisation du cenR.

P.S./C.B.

### Références:

règl 75.001 RRM

<sup>2</sup> aide-mémoire 51.57 AMSRA (1999) / 75.002 AMRA (2010)

<sup>3</sup> règl 52.054/I COEM - cahiers des charges

Les projecteurs et l'informatique remplacent progressivement le papier et les calques... Photo : A+V.

